2e DIMANCHE DU TEMPS DE L'ÉGLISE

JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (1, 35-42)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Prière pour la journée mondiale du migrant et du réfugié.

Seigneur, tu nous appelles à prendre le chemin de la rencontre, ouvert à l'autre, d'un autre pays, d'une autre culture. Aide-nous à nous mettre en route, ensemble.
Imprègne-nous de ta Parole pour que nous puissions donner corps à ton Évangile :

* En nous accueillant mutuellement, dans la confiance, car chacun est porteur d'un message de ta part. Cette rencontre nous fera grandir en humanité.
* En protégeant ceux qui sont dans le besoin, et particulièrement les plus faibles. Leur chair est ta chair !
* En promouvant la vie de chaque personne et un vivre-ensemble fondé sur la bienveillance et la reconnaissance mutuelle, terreau du respect, de la fraternité, de la justice, de la paix.
* En vivant dans une diversité réconciliée qui permette à chacun de s'intégrer, d'être capable d'apprécier la beauté de ce pays où nous vivons, prêt à en prendre soin et à y apporter la richesse qu'il porte en lui.

Ce n'est pas toujours une voie facile ; elle demande des choix, des dépassements.
Mais c'est une voie porteuse de vie et d'espérance qui mène vers ton Royaume.
Elle nous invite à cheminer en frères et sœurs avec Toi à nos côtés. AMEN

OÙ DEMEURES-TU ?
J'ÉTAIS UN ÉTRANGER ET TU M'AS ACCUEILLI…

En lisant ce message, posons-nous la question : en ce moment qu'est-ce que je cherche ? Nous pouvons supposer que les réponses seraient bien différentes les unes des autres. Cette question, je l'ai posée tout au long de cette semaine aux personnes rencontrées : que cherchez-vous ? Lors de préparations de baptêmes je perçois des attentes diverses. Étonnement d'abord devant cette question… Et puis, après un temps de réflexion, les réponses s'expriment : « Tradition familiale, transmission de valeurs, entrée dans une communauté, faire la fête, rassembler la famille… » Ces réponses peuvent nous paraître superficielles et pourtant, au-delà des mots j'ai pu deviner des attentes profondes. Je pense encore à cette rencontre avec les jeunes « conscrits » d'un village qui ont le projet de relancer cette tradition avec le désir de donner vie à leur village, de favoriser les

rencontres intergénérationnelles. Alors pourquoi s'étonner qu'un jour Jésus marchant sur les rives du lac et voyant André et Jean le suivre il leur pose la même question. Essayons de comprendre ce qui s'est passé lors de cette rencontre.
André et Jean sont en recherche. Ils portent en eux une « soif » de vivre, une recherche du sens de la vie. Jean le Baptiste les a certainement aidés à mettre à jour cette soif, cette recherche. Cela ressemble bien à ce qu'expriment beaucoup de femmes et d'hommes aujourd'hui : « Quel sens donner à ma vie ? Comment sortir du stress ? Comment me libérer de cette pression qui me fait courir toute la journée ? » Malheureusement, beaucoup n'ont même pas le temps de s'arrêter un instant pour réfléchira aux évènements qui traversent leur vie et la vie du monde.
Oui, reconnaissons-le, nous sommes des assoiffés, André et Jean hier, nous aujourd'hui, l'être humain est un assoiffé en recherche d'une source qui l'apaisera. Le chemin étant ouvert par Jean le Baptiste, nos deux amis perçoivent qu'en Jésus il y a une réponse possible à leur recherche.
« Où demeures-tu ? » Telle est leur réponse. Nous nous doutons bien que leur demande va bien au-delà du lieu de la demeure de Jésus. Plus tard nous entendrons Pierre dire à Jésus : « Seigneur, où veux-tu qu'on aille ? Tu as les paroles de la vie : on ne peut être heureux que par toi ! Tu nous permets de réaliser tous nos rêves humains… »
N'allons pas chercher trop loin la demeure de Jésus : « Tu n'as pas besoin de courir bien loin, je t'attends à l'intérieur de toi-même, c'est là que je t'attends depuis toujours, même si tu ne le sais pas, même si tu me crois loin de toi… »
Bien sûr si je ne fais pas un peu de silence, si j'ai du mal à prendre du temps pour écouter sa parole, si l'Eucharistie et les autres sacrements ne me nourrissent pas, il me sera difficile de comprendre la réponse de Jésus à notre questionnement : « Venez et vous verrez… » Mais rien n'est impossible, aujourd'hui encore tout est possible, bien sûr en se mettant en route…
Car la réponse de Jésus, le rencontrer aujourd'hui c'est aussi dans le frère, celui qui est vulnérable, démuni, en attente…
En cette journée mondiale du migrant et du réfugié nous repensons à la parole de Jésus dans l'évangile de Matthieu : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». Jésus a fait le choix d'une vie de pèlerin et c'est par ce chemin qu'il veut nous conduire vers le Père.
« Accueillez un étranger, un de ses plus petits de mes frères, et c'est moi que vous recevrez. » Accueillir Jésus dans le migrant cela demande plus qu'un geste ou un don d'argent. Cela nous demande d'abord de poser sur lui un certain regard : non un regard qui méprise mais qui donne de la considération ; non un regard qui évite ou un regard de peur mais un regard qui donne de l'attention.
Nous informer sur les drames de l'immigration actuelle, conscients des difficultés politiques à en gérer le flux, apprendre à poser un regard neuf sur celui qui vient d'ailleurs, qui n'a pas notre langue, nos codes, nos habitudes et nos croyances… Regardons- le comme une personne et non comme un cas. Il est une promesse d'avenir et non un problème pour nos sociétés.
La fidélité à Jésus fait de nous des nomades et nous conduit vers une aventure hors des sentiers battus, loin des préjugés et des exclusions.
« ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR, INTÉGRER » C'est la proposition du Pape François ; Bien plus que des mots il y a là tout un chemin à suivre, celui du disciple, un chemin aussi qui peut combler notre soif de rencontre et de fraternité.
Suivons le Christ ! C'est vers la vie qu'il nous conduit et tout être humain a droit à la vie..

Abbé Jean Mimiague
13.01.2018